

# Le COIN DU CERCLE

N° 1

Il y a très longtemps, au temps où les Impressionnistes plantaient leurs chevalets sur les berges de la Seine à Argenteuil, les soirées d'hiver étaient longues.

Les membres du Cercle de la Voile de Paris s'ennuyaient de leurs bateaux et attendaient avec impatience la venue du printemps, la saison des régates.

Il vint alors à l'un deux, l'idée de se retrouver un soir de la semaine dans les salons du Cercle de la rue Saint-Lazare, pour écouter chacun, tour à tour, raconter ses navigations, expliquer les caprices du vent aux nouvelles recrues ou encore les innovations en architecture navale.

Le mardi fut choisi et les conférences occupèrent les hivers.

Reprenons cette publication pour faire vivre le patrimoine de notre club.

## L'Album de Photographies

Portraits des Sociétaires du Cercle de la Voile de Paris en 1892



<http://cercladelavoiledeparis.fr/>



Vous est-il déjà arrivé de découvrir dans la bibliothèque d'une maison de famille, l'un de ces vieux albums de photographies, aux pages cartonnées et à la tranche dorée?

Vous vous êtes sans doute amusés à chercher des traits familiers sur les visages, ceux de vos enfants, d'un oncle ou d'une grand-mère que vous retrouvez là, sur ces tirages sépia du siècle dernier ou de celui d'avant encore.

Dans le gros ouvrage relié de maroquin noir, posé sur la table de la salle du jury, il n'y a pas de petits garçons au cerceau, ni de dames corsetées et encore moins de jeunes filles en crinoline.

On n'y voit que des messieurs. Ils portent chapeau melon ou haut de forme, fument la pipe, sont parfois accompagnés d'un petit chien, et le plus souvent ils arborent la casquette de yachtman.

Ce qui les unit? Les bateaux et la régates.

Ils sont de la famille des voileux comme on dirait aujourd'hui.

Ce sont les membres du **Cercle de la Voile de Paris**.



L'album est un ouvrage de la maison Susse, spécialisée dans les articles de papeterie et de petits objets d'art, dont des petites statuettes de bronze très prisées à l'époque.

La fonderie Susse est toujours en activité.

**Léon Susse** s'est inscrit au Cercle en 1878. En 1900, il a remporté une médaille d'argent aux régates internationales du CVP à bord de Favorite.

Le gros livre noir est un peu abîmé, le fermoir est cassé et le cuir est usé. Beaucoup d'emplacements d'images sont vides, des photos ont été décollées.

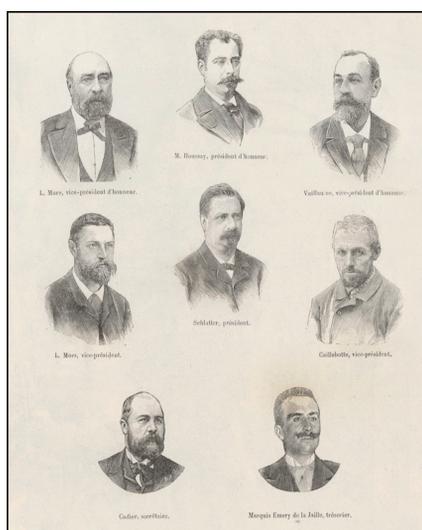
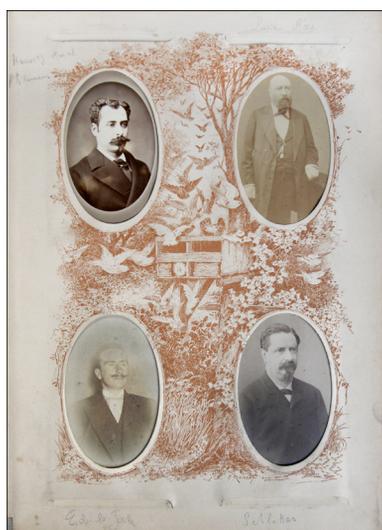
Chaque page est illustrée; libellules, oiseaux, barques et bateaux accompagnent les photographies.

On trouve parfois un nom sous un visage ou quelques légendes, président, trésorier.

Certains ont fait l'histoire de la plaisance française, d'autres celle du club ou d'un bateau. Tous ont porté haut les couleurs du CVP.



La première page montre des portraits officiels que l'on retrouve dans un article sur le Cercle de la Voile de Paris dans le Monde Illustré d'octobre 1892. Les photographies ont servi de modèles au graveur.



Le rédacteur du journal raconte l'histoire du CVP, la Société doyenne des clubs de rivières qui a lancé sur les plans d'eaux intérieures le sport de la voile. Il nous présente ses dirigeants et les membres les plus influents.

Nous sommes donc en 1892, le Cercle de la Voile de Paris est implanté sur le quai du Petit-Gennevilliers, en face d'Argenteuil. Son siège social est au 11, rue Saint-Lazare à Paris.



**Marcel Houssay** est le premier à entrer en «Seine» avec la plus belle des photocartes, un tirage argentique sur émail. L'épreuve vient de chez les frères Appert, peintres photographes des célébrités parisiennes.



Lors de la dernière assemblée générale, Marcel a été nommé président honoraire. Il avait été admis au CVP en 1872, et en avait assuré la présidence de 1879 à 1891.

Quand il navigue, Marcel porte une sorte de béret plat à pompon.



À la droite de Marcel Houssay, **Lucien Môme**, lui aussi président honoraire. Après avoir été président de la Société des Régates Parisiennes et champion d'aviron, il entre au CVP qu'il a dirigé de 1874 à 1879.

Avec son sloop New York, il a longtemps tenu la tête du bassin d'Argenteuil, faisant la promotion du dériveur en France.

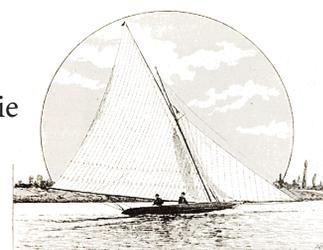


En bas à gauche, **Ferdinand Schlatter**. Il entame sa deuxième année de présidence.

Après des études de droit, il reprend l'affaire familiale, l'atelier de lithographie de la rue des Petits Carreaux, à Paris.

Ses bateaux se nomment La Sensitive, Volubilis et Verveine, et Ferdinand les mènent souvent à la victoire.

Il sera président du Cercle de 1892 à 1897.



*La Sensitive*



**Émery, Marquis de la Jaille** est le secrétaire général du club.

Il prendra la suite de Ferdinand Schlatter à la prochaine assemblée générale du CVP.

En 1899, il organisera la première édition de la One Ton Cup, puis les Régates de l'Exposition Universelle de 1900.

Émery est attaché à la Compagnie d'Assurances La Générale.



LE PRÉSIDENT MARQUIS DE LA JAILLE  
1888 - 1900 et 1910 - 1920  
PAR PAUL DE BOULOGNE



**Louis Mors** est vice-président du CVP. Son frère Émile fait partie du jury des Courses à la Voile et des Courses à la Vapeur. Tous les deux ingénieurs, ils ont fondé l'entreprise Mors Électricité. Ils sont les pionniers de l'automobile en France. Émile vient de construire sa première automobile à vapeur. Louis est aussi critique d'art, collectionneur d'instruments de musique et propriétaire d'un théâtre. Ils seront les premiers à venir en voiture aux Mureaux. André Citroën sera le directeur de la section automobile de leur entreprise, qu'il rachètera en 1907.

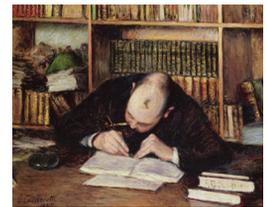


**Raoul Vuillaume** est vice-président honoraire du CVP. Il a dirigé le club en 1875 entre le Docteur Toussaint et Lucien Môme.

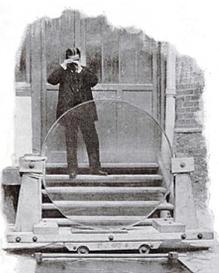
Il est l'un des fondateurs du journal *Le Yacht*. Cartographe à ses heures, il a dessiné plusieurs cartes de fleuves dont celle de la Seine Paris à Rouen aidé de Götendorf lui aussi membre du CVP. Avec ses chaussures à bouts jaunes et son chapeau de paille, on l'imagine arpentant les berges du fleuve: de la Seine-et-Oise à la Normandie, un carnet de croquis à la main.



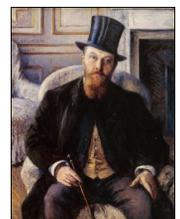
**Émile Jean-Fontaine** est l'un des jaugeurs du jury des Courses à la Voile. Cette année, l'Union des Yachts Français a mis au point une nouvelle jauge: la jauge Godinet. Les conversations vont bon train au Cercle! Émile est libraire. Au CVP, il s'occupe des archives et de la bibliothèque avec Germain Lefèvre-Pontalis. Comme Jules Dubois, il a posé pour Caillebotte et son crâne dégarni est devenu célèbre.



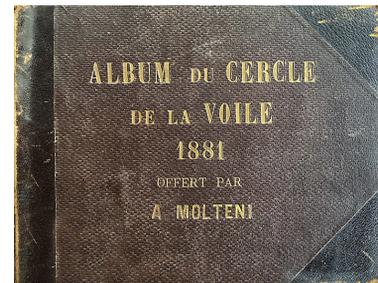
**Édouard Mantois** est président du jury des Courses à la Voile. En 1892, le Cercle de la Voile de Paris donne des régates à Argenteuil ainsi qu'à Meulan. Le Service des Eaux de la ville de Paris a fait construire un pont-aqueduc de Colombes à Argenteuil et le plan d'eau n'est plus praticable pour les grands bateaux. Édouard est maître-verrier. Dans son atelier de la rue Lebrun à Paris, il fabrique des objectifs pour lunettes astronomiques. Sa réalisation la plus célèbre est le miroir du sidérost de la lunette visible à l'Exposition Universelle de 1900: «La Lune à un mètre», la plus grande lunette astronomique jamais construite.



**Jules Dubois** est président de la Commission de l'Intérieur et membre du jury des Courses à la Voile. Grand ami de Gustave Caillebotte, il partage son temps entre la maison du peintre au Petit-Gennevilliers, l'appartement du boulevard Haussmann et le Cercle. Gustave a fait son portrait et on lui découvre une barbe rousse que l'on n'imaginait pas sur les photos en noir et blanc.



Si les premières images sont bien rangées et les présidents présentés, les suivantes le sont moins. On cherche **Gustave Caillebotte** qui devait figurer dans l'album, mais la photo a disparu. Le **Docteur Cadier**, secrétaire général, n'est pas là non plus. Arrivent pêle-mêle, photos de groupes, portraits et photomontages sur papier baryté souvent collé sur carton. Le CVP a toujours compté parmi ses membres des photographes amateurs ou professionnels. En cette fin de XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est **Alfred Molteni** qui officie sur la berge les jours de régates. C'est grâce à lui que l'on peut voir les images les plus anciennes du bassin d'Argenteuil. En 1881 et 1882, il réalise pour le club des albums, recueils de photographies retraçant toute la saison des courses. On le trouve ici, sans doute photographié par son frère.



Alfred a eu une triste fin de vie. La lanterne de projection provenant de ses ateliers a provoqué l'incendie du Bazar de la Charité en 1897. Après ce dramatique accident, il a vendu sa société et s'est retiré en province.



**Georges Contesse** a été vice-président aux côtés de Raoul Vuillaume. Très proche de ses amis du Cercle, il a été témoin du président Toussaint lors du mariage de celui-ci. Il fait souvent partie des excursions et navigations. On reconnaît facilement sa silhouette longiligne et sa longue barbe sur les photographies. Plusieurs livres d'histoire maritime portent sa signature. Il est le rédacteur en chef du journal *Le Pilote de la Seine-Maritime*.



**Paul de Boulongne** est secrétaire de la Commission des Courses à la Voile. Au prochain mandat, il sera vice-président du Cercle. Paul est avocat à la Cour d'Appel de Paris, mais bientôt il délaissera le droit pour la sculpture. Tombé sous le charme de la danseuse russe Anna Pavlova, il en fera plusieurs statuette.





Raoul aurait-il pris la grosse tête?  
 Quelqu'un a osé un photomontage.  
 Un autre voit sa tête servie sur un plateau par Jules Dubois.  
 Mais qui est-ce?



Dans la famille **Leroy d'Étiolles**, on porte le collier de barbe à la Louis-Philippe. Chez les Lefèbvre-Pontalis aussi. Raoul, Émile, Paul, Germain se ressemblent tous. Impossible de les différencier ici.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la barbe et la moustache étaient une façon d'afficher son statut social ou ses opinions politiques. Aux orléanistes et légitimistes les larges favoris, le visage rasé pour les juristes et hommes de droit, la barbe longue pour les artistes sauf pour Gustave Caillebotte, l'homme pressé, qui ne devait pas avoir de assez temps pour aller chez le barbier.

**Germain Lefèbvre-Pontalis** est à la commission de l'Intérieur.

Germain est historien, archiviste et secrétaire d'ambassade. Il a étudié à l'Ecole des Chartes et est incollable sur l'histoire de Jeanne d'Arc. Il vient d'épouser Henriette Réal dont le père est secrétaire des Chemins de Fer de l'Ouest. Ce sera plus facile pour négocier les réductions sur les billets de train pour les membres du club. Il est le gardien des archives du CVP.



Gilles Moras



Émile Billard



Boudouresque

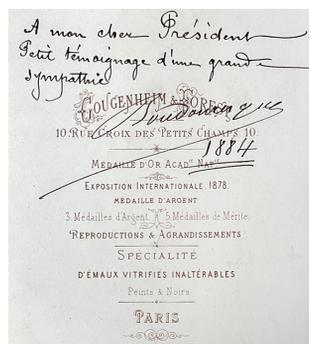


Henelle



Haudouard

Quelques dédicaces:





La photo que l'on aurait aimé trouver, celle de **Gustave Caillebotte**, vice-président du Cercle. Un admirateur l'aura «empruntée»...

Gustave et son frère Martial ont été admis au CVP en 1878. En 1881, ils achètent une propriété au Petit-Gennevilliers, non loin du club-house, et un chantier naval.

Gustave est peintre, horticulteur, philatéliste, architecte naval et régatier. Il excelle dans tous ces domaines.

Gustave a peint environ 500 toiles. Il a dessiné une vingtaine de bateaux, en a possédé 14 et a remporté une centaine de prix de régates.

Il est décédé le 21 février 1894, juste avant le déménagement.



**Martial Caillebotte** a été membre du Conseil.

Il était compositeur de musique, philatéliste et photographe.

On le voit sur les tableaux de son frère: Jeune homme au piano et La Partie de Bésigue.



Sur la dernière page, collée par-dessus le dessin, une photo du pavillon du Cercle.

C'est une jolie maison au toit à quatre pentes, en meulières et en briques, entourée d'un jardinet clos d'une barrière blanche. Le Cercle de la Voile de Paris est le premier club en France à avoir eu son club-house au bord de l'eau.

Ferdinand Schlatter pose devant la maison. On doit être en juin 1893. Peut-être vient-il de rendre les clés au propriétaire. Le pont-aqueduc de Colombes emjambe maintenant la Seine, le plan d'eau est coupé en deux, il faut déménager.

Derrière Ferdinand, le mât de pavillon se dresse fièrement, mais plus pour très longtemps. Aux Mureaux, le nouveau sémaphore est installé depuis un an déjà sur un terrain près du pont de Meulan.

Le président Schlatter ne sait pas encore que dans quelques mois, Caillebotte disparaîtra, que les restaurants Frébourg et Fournaise voisins du Cercle souffriront de la grande crue de 1910 seront démolis et que l'usine Gnôme et Rhône s'agrandira encore, délogeant chantiers navals et habitants du quartier.

Le prochain club-house n'est encore qu'un projet, la jauge Godinet vient d'être acceptée et le dessin de la Coupe Internationale des Un Tonneau naîtra bientôt sous les doigts de Linzeler.

Si vous aviez été membre du CVP en 1892, vous auriez connu le jeune Jean-Baptiste Charcot qui venait juste de s'inscrire et tirait ses premiers bords sur la Seine. Vous auriez pu demander à Eugène Pérignon de vous raconter son entrée dans le canal de Suez, sa Fauvette en tête devant la flotte des bateaux le jour de l'inauguration, et tant d'autres choses encore...

Pascale Guittonneau, Commission du Patrimoine, Février 2022.